



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

STI

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

répondre dans les formes aux *Difficultés proposées à M. Steyaert*; il se contenta d'y opposer: *Epistola commissariorum in causa celebri Montensi de sedandis Ecclesie Belgicæ turbis*, &c., qui se trouve dans la collection de ses Œuvres. Un autre genre de réponse à ces *Difficultés*, est le décret de Rome du 3 mars 1705, qui les condamne.

STICKER, (Urbain de) Jésuite, né à Dunkerque en 1717, travailloit aux *Acta Sanctorum*, & faisoit espérer qu'il enrichiroit cette collection, lorsque la mort l'enleva à la fleur de son âge le 25 octobre 1753.

STIFELS, (Michel) ministre protestant & mathématicien, natif d'Estingen, mort en 1567 à Iene, âgé de 58 ans, est moins connu par son *Arithmétique*, que par sa fureur de faire le prophète. Il prédit que la fin du monde arriveroit en 1553; mais il vécut assez pour être témoin lui-même de la vanité de sa prédiction.

STIGLIANI, (Thomas) poète Italien & chevalier de Malte, natif de Matera dans la Basilicate, mort sous Urbain VIII, est auteur de divers ouvrages en vers & en prose. Les premiers sont très-médiocres. Ceux qu'on estime le plus parmi les seconds, sont: I. *Des Lettres*, Rome, 1651, in-12. II. *Arte del verso Italiano*, Rome, 1658, in-8°. C'est une poétique qui eut du succès. III. *Le Chanfonnier*, Venise, 1601 & 1605. IV. *Le Nouveau-Monde*, poème, Rome, 1628.

STILICON, Vandale, & général de l'empereur Théodose-le-Grand, épousa Serene,

niece de ce prince, & fille de son frere. Quelque tems après, Théodose ayant déclaré ses fils empereurs, Arcadius d'Orient, & Honorius d'Occident, donna Rufin pour tuteur au premier, & Stilicon au second. Tout prospéra d'abord entre ses mains. Vers l'an 402, il défit les Goths dans la Ligurie. Alaric, qui ravageoit depuis long-tems la Thrace, la Grece & les provinces de l'Illyrie, sans trouver aucune résistance, fut contraint de fuir; mais Stilicon priva l'empire du fruit de sa victoire. Dans la crainte que son crédit ne diminuât après la paix, il fit un traité secret avec Alaric, & le laissa échapper. Ce ne fut pas son seul crime; il forma le dessein de détrôner Honorius, & de faire proclamer empereur son fils Eucher. Il envoya secrètement solliciter les Vandales, les Sueves, les Alains de prendre les armes, & leur promit de seconder leurs efforts. L'empereur Honorius ouvrit enfin les yeux, & fut secouru par les troupes. Les soldats, instruits des intrigues secretes que Stilicon avoit entretenues avec les Barbares, pour mettre son fils sur le trône, entrèrent en fureur contre lui, massacrèrent tous ses amis, & le cherchèrent pour l'immoler à leur vengeance. A cette nouvelle, Stilicon se sauva à Ravenne; mais Honorius l'ayant poursuivi, lui fit trancher la tête l'an 408. Son fils Eucher & Serene sa femme furent étranglés quelque tems après.

STILLINGFLEET, (Edouard) théologien Anglois; naquit en 1639, à Cranburn, dans

dans le comté de Dorset. L'évêque de Londres le fit curé de la paroisse de S. André, & peu après le roi Charles II le choisit pour un de ses aumôniers. Son mérite le fit élever à l'évêché de Worchester, & charger par le roi Guillaume III de revoir la liturgie anglicane. Ses ouvrages ont été imprimés en 6 vol. in-fol. On estime, sur-tout, ses *Origines Britannica*; ses *Ecrits* contre Locke, qui avoit avancé qu'on ne pouvoit prouver l'immortalité de l'ame que par l'écriture. On a une Traduction françoise du traité intitulé : *Si un Protestant, laissant la Religion Protestante pour embrasser celle de Rome, peut se sauver dans la Communion Romaine?* dans lequel il soutient l'affirmative, comme les autres docteurs protestans consultés par Henri IV, par Elisabeth de Wolfenbuttel, &c. Ce théologien mourut en 1699, dans la 64<sup>e</sup>. année de son âge.

STILPON, philosophe de Mégare vers l'an 306 avant J. C., s'insinuoit si adroitement dans l'esprit de ses élèves, que les jeunes philosophes quittaient leurs maîtres pour le venir entendre. On dit que, reprochant un jour à la courtisane Glycere qu'elle corrompoit la jeunesse : *Qu'importe, lui répondit-elle, par qui elle soit corrompue, ou par une courtisane, ou par un sophoniste?* faisant allusion, non-seulement aux paralogismes & aux erreurs des philosophes, mais encore à un vice monstrueux que S. Paul (*Rome 1.*) leur reproche à tous en général, & que divers historiens nous apprennent de

Tome VIII.

chacun d'eux en particulier. La vanité faisoit aussi une bonne partie de la philosophie de Stilpon. Demetrius Poliorcete, roi de Macédoine, ayant pris Mégare, lui demanda s'il n'avoit rien perdu dans la prise de la ville? *Non*, répondit Stilpon, *car la guerre ne sauroit piller la vertu, le savoir, ni l'éloquence.* On dit que Stilpon avoit des sentimens fort équivoques sur la Divinité; d'autres prétendent qu'il ne se déclara que contre les idoles. Il eut en effet une affaire assez mauvaise à Athenes, où il avoit dit que la statue de Minerve n'étoit pas un dieu; mais il s'excusa, en disant que ce n'étoit pas un dieu, mais une déesse : justification bien digne de ces hommes lâches qui, comme s'exprime S. Paul, *tenoient la vérité captive*, & qui, ayant assez de lumières pour connoître le vrai Dieu, n'osoient point renier, au moins d'une manière ferme & persévérante, des divinités factices & ridicules. Du reste, cette réponse de Stilpon prouve contre Voltaire & quelques critiques superficiels, que les Païens regardoient les statues comme des divinités; sans quoi le philosophe se fût tiré d'affaire d'une manière bien plus simple.

STILTING, (Jean) né à Wikte-Duurstede, petite ville de la seigneurie d'Utrecht, le 24 février 1673, se fit Jésuite en 1722, mérita par son érudition d'être mis au nombre des Hagiographes d'Anvers, & enrichit d'un grand nombre de *Dissertations* savantes la célèbre collection des *Acta Sanctorum*. Il mourut en 1762.

V

STIMMER, (Tobie) peintre & graveur du 16e. siecle, étoit de Schaffhouse, ville de Suisse. Il peignit à fresque les façades de plusieurs maisons dans sa patrie & à Francfort. On a de lui un grand nombre d'Estampes sur bois. Le célèbre Rubens faisoit grand cas d'une suite de Figures, dont les sujets sont tirés de la Bible; on y remarque beaucoup de feu & d'invention. Elles furent publiées en 1586.

STOBÉE, (Jean) auteur grec de la fin du 4e. & du commencement du 5e. siecle, avoit écrit divers ouvrages, dont Photius fait mention dans sa *Bibliothèque*. Nous n'avons de lui que ses *Colletanea Sententiarum*; encore cet ouvrage n'est-il pas entier, & parmi les fragmens que nous en avons, il se trouve bien des choses ajoutées par ceux qui sont venus après lui. On trouve dans cette collection plusieurs morceaux précieux des anciens poëtes & philosophes: mais il en est aussi beaucoup de supposés & de faussement attribués. Stobée a encore fait *Physica*, ou Recueils sur des matieres de Physique, qui n'ont pas été imprimés. Ils se trouvoient en 1555 en Italie, chez le cardinal *Rodolfo di Vincenza*. Il étoit marié, & avoit un fils nommé *Euthimius*.

STOCK, (S. Simon) général de l'ordre des Carmes, étoit du pays de Kent en Angleterre, & mourut à Bourdeaux en 1265, après avoir composé des *Hymnes* & publié de sages réglemens pour son ordre. Ses confreres ont prétendu que, dans une vision, la sainte Vierge

lui donna le Scapulaire, comme une marque de sa protection spéciale envers tous ceux qui le portoient. Launoy publia une Dissertation en 1653, pour montrer que la vision de Simon Stock est une fable. Il se fonde principalement sur le silence des auteurs qui, selon lui, devoient naturellement en parler; mais il a été réfuté par Benoit XIV. (*De Canonis. tom. 4, part. 2, cap. 9, pag. 74*) & par le Pere Colme de Villiers (*Bibliot. Carmel, tom. 2, pag. 753*) qui tous deux citent des témoignages des plus anciens écrivains de l'ordre des Carmes. Il y en a un entr'autres de Pierre Swaynton, compagnon & directeur du Saint, & qui le premier a écrit sa *Vie*. Théophile Raynaud a rassemblé tous les passages que l'on a produits en faveur de cette vision, dans son *Scapulare marianum. Op. tom. 7*. L'office & la fête du Scapulaire ont été approuvés depuis ce tems-là par le Saint-Siege, comme n'ayant rien d'opposé à la foi des Chrétiens, & pouvant au contraire contribuer à la piété & à la dévotion envers la sainte Vierge: car c'est là tout ce que signifient ces sortes d'approbations; l'Eglise n'ayant jamais prétendu attester la certitude d'aucune révélation ou vision particulière, même dans les Saints canonisés, comme l'observent Noël Alexandre, Muratori, Benoit XIV, &c. Quant à la bulle Sabbathine, voyez JEAN XXII.

STOCK, (Christian) né à Camburg en 1672, fut professeur à Iene en 1717, & mourut en 1733, avec la réputation